

# COLOMBIE



**CHEF DE L'ÉTAT** Ivan Duque  
**SUPERFICIE** 1 139 000 km<sup>2</sup>  
**POPULATION (HAB.)** 51,2 millions  
**PIB (MD \$)** 300,8  
**CROISSANCE** 7,6 %  
**CHÔMAGE** 14,5 %  
**MONNAIE** peso colombien (0,0002 €)  
**ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> (T/HAB.)** 1,8 (135<sup>e</sup>)

Le pays a célébré cette année le cinquième anniversaire de l'accord de paix historique qui a mis fin à un demi-siècle de conflit armé. La guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) a joué le jeu. Et le système de justice transitionnelle, mis en place pour juger les crimes commis par guérilleros et militaires tout au long du conflit, fait son travail. Mais la paix reste incomplète.

L'État colombien n'a pas su ou pas pu reprendre le contrôle des territoires où sévissait la guérilla. Quarante et un démobilisés ont encore été tués cette année, portant à près de 300 le nombre d'anciens guérilleros assassinés depuis la signature de l'accord. Issu de la droite dure qui n'a cessé de critiquer l'accord, le président, Ivan Duque, a contribué à ralentir la mise en œuvre des dispositions de l'accord de paix, notamment en matière de réforme rurale intégrale.

## COLÈRE DES PAYSANS...

Massacres et assassinats sont repartis à la hausse dans les régions productrices de cocaïne que les groupes armés continuent de se disputer. Les milices au service du narcotraffic, la petite guérilla de l'Armée de libération nationale (ELN), toujours en lice, et les dissidents des anciennes FARC continuent de recruter. La poursuite des programmes de substitution de cultures illécitales n'a pas empêché les cultures de coca et la production de cocaïne d'atteindre des niveaux records, selon Washington. Annoncée par le gouvernement mais freinée par la

justice, la reprise des épandages aériens de glyphosate indignes paysans et écologistes.

Fin avril, un projet de réforme fiscale qui prétendait, entre autres, augmenter la TVA sur certains produits de base provoquait dans toutes les villes du pays des manifestations, marquées par l'action de quelques casseurs et des violences policières sans précédent : plus de 80 personnes ont été tuées. L'immense majorité des victimes avaient entre 17 ans et 26 ans.

## ... ET DE LA JEUNESSE URBAINE

Le rapide retrait de la réforme n'a pas mis fin au mouvement social qui, sur fond de troisième vague de Covid-19, s'est prolongé jusqu'en juin. La colère de la jeunesse urbaine reste vive. L'échec de la réforme fiscale a conduit les agences de notation à dégrader la note souveraine de la Colombie de BBB - (qualité moyenne inférieure) à BB + (spéculatif).

Pourtant, la reprise économique a été vigoureuse sur l'année. Tirée par la consommation des ménages, la baisse relative du chômage (14,5 %) et le redémarrage des activités économiques grâce à la vaccination, elle devrait atteindre 7,6 % selon le FMI. Le lent redémarrage des exportations (notamment de pétrole et de charbon) n'a pas compensé l'augmentation des importations, grevée par la très forte dévaluation du peso : le déficit de la balance commerciale (qui atteignait 1,6 milliard de dollars fin août) a doublé en un an. L'inflation (4,58 % en octobre) a largement dépassé les prévisions du gouvernement (3 %). L'augmentation du prix des aliments affecte les secteurs les plus démunis. Les investisseurs s'inquiètent : l'ancien maire de Bogota, candidat de la gauche alternative, Gustavo Petro, arrive en tête des sondages pour la présidentielle de 2022. ■

MARIE DELCAS